Decade. A Decade of Archaeology and History in the Lebanon (1995-2004). Beyrouth, 591 p., nombreuses illustrations, la plupart en couleur.

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5694>

DOI : [10.4000/abstractairanica.5694](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5694)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « Decade. A Decade of Archaeology and History in the Lebanon (1995-2004). Beyrouth, 591 p., nombreuses illustrations, la plupart en couleur. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 68, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5694> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5694>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Decade. A Decade of Archaeology and History in the Lebanon (1995-2004). Beyrouth, 591 p., nombreuses illustrations, la plupart en couleur.

Astrid Nunn

- 1 Cette magnifique publication est composée de différents articles sur l'histoire du Liban révélée par les fouilles d'après guerre. La période qui nous intéresse est présente à Tyr, Sidon, Bustan aş-Şaykh près de Sidon, Beirut et Byblos.
- 2 Maria Eugenia Aubet, « The Tyre-Al Bass Necropolis » (pp. 16-27) décrit son nouveau projet 2002 sur les nécropoles, où l'époque perse est représentée par de la céramique attique et des amphores (p. 25). Claude Doumet-Serhal donne un aperçu utile sur la topographie de Sidon (pp. 100-107). Plusieurs articles parlent de familles libanaises qui jouèrent un rôle fondamental dans l'approvisionnement du Louvre et par là dans la création d'un département d'art phénicien. Elisabeth Fontan nous parle des Farah : « une famille du Liban qui a enrichi le Musée du Louvre » (pp. 50-55). C'est par cette famille de Tyr que la statue de Baalshillel fit le chemin de Umm el-Awamid à Paris. Michel Klat s'attache à « The Durighello Family » (pp. 180-191). Cette famille, d'origine vénitienne, partit à Alep dès la fin du 18^e s. pour y faire du commerce et finit par s'établir à Sidon, où de nombreux membres avaient des charges consulaires pour la France. C'est à Alphonse Durighello que le Musée du Louvre doit le sarcophage d'Eschmunazar (II) et de nombreux sarcophages anthropoïdes, sujet sur lequel s'étend E. Fontan, « Les Durighello : une famille du Liban qui a enrichi le Musée du Louvre » (pp. 192-201). Rolf Stucky, « Éléments de construction » (pp. 212-223) reprend son thème de prédilection sur la reconstitution du sanctuaire d'Ešmoun à Bustan aş-Şaykh. Il propose la reconstruction d'un chapiteau à quatre griffons ailés ainsi que la reconstruction d'une colonne pour laquelle il combine une base bien connue à décor

floral et un chapiteau à protomés de taureaux. Parmi les fouilles entreprises dans le Beyrouth détruit, la période achéménide est évidemment représentée par de l'architecture ainsi que par de la céramique locale et d'importation grecque. C'est le sujet de Hans H. Curvers et Barbara Stuart, dans « Beirut Archaeology Project » (pp. 249-265). Philippe Marquis enfin nous propose des cartes d'occupation qui vont de 2500 av. J.-C. à 1600 ap. J.-C. (« Les fouilles du centre-ville », pp. 266-279).

INDEX

Thèmes : 3.2.1. Elam

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich